

7 MARS 2021

LE PAPE A QARAQOSH



Le pape ne pouvait manquer de faire étape dans la plaine de Ninive lors de son voyage historique en Iraq : c'est en effet le dernier foyer traditionnel de la présence chrétienne dans le pays. La problématique y est différente de celle qui prévaut à Erbil, où les chrétiens sont également nombreux mais depuis quelques années seulement (cf. l'article précédent « *Le pape visite les chrétiens du Kurdistan* »).

La métropole des chrétiens de la plaine de Ninive, c'était il y a peu Mossoul. La ville est devenue entièrement arabe et musulmane depuis 2016, et le retour des Assyro-Chaldéens n'y est pas possible (de même qu'à Bagdad ou à Bassora) du fait de l'hostilité des musulmans. Faute d'une foule de fidèles à visiter, la venue du Saint-Père y fut donc rapide et symbolique. Propice à une méditation sur le temps, l'église emblématique de Mossoul, Notre-Dame-de-l'Heure * a inspiré ces propos au pape :
« Dans cette ville, deux symboles témoignent du perpétuel désir de l'humanité de se rapprocher de Toi : la mosquée Al-Nouri avec son minaret Al Hadba, et l'église Notre-Dame-de-l'Horloge. C'est une horloge qui depuis plus de cent ans rappelle aux passants que la vie est brève et que le temps est précieux. Apprends-nous à comprendre que Tu nous as confié Ton dessein d'amour, de paix et de réconciliation, afin que nous le réalisions dans le temps, au cours du bref passage de notre vie terrestre. Fais-nous comprendre que c'est seulement en le mettant en pratique sans délai, que cette ville et ce pays pourront être reconstruits et que les cœurs déchirés par la douleur pourront être guéris. Aide-nous à ne pas passer notre temps au service de nos intérêts égoïstes, personnels ou de groupe, mais au service de Ton dessein d'amour. Et quand nous nous égarons, fais que nous puissions écouter la voix des vrais hommes de Dieu et nous ressaisir à temps, pour ne pas nous laisser ruiner encore par la destruction et la mort. »

* en arabe *Al Saa'a*, pour plus de renseignements sur cette église dominicaine cf. l'article <https://www.corse.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/17/2021/03/CARCAGNO-15-Al-Tahira-r%C3%A9nov%C3%A9e.pdf>



La statue du Retour, érigée début mars à l'entrée de Qaraqosh, est l'œuvre de Mikhaïl Thabet et de son fils Ninos, tous deux originaires de la ville et à qui est due également la nouvelle statue de la Vierge ornant le clocher d'Al Tahira récemment rénové après sa destruction par les djihadistes.

Elle représente une femme en habit traditionnel de Qaraqosh accueillant joyeusement les libérateurs de la ville à qui elle offre les clés.

Symbole de la fin du cauchemar des années d'occupation de la cité par l'État islamique, la statue exprime aussi le bonheur éprouvé par ses habitants à recevoir le Saint-Père.

La foule des fidèles, c'est à Qaraqosh, la plus importante cité chrétienne de la *plaine des Syriaques* ainsi que l'on a coutume de nommer la plaine de Ninive, que le Saint-Père va la trouver. Ces fidèles, ce sont ceux de Bartella, Karemlash et autres localités catholiques et orthodoxes de la région, venus se mêler aux habitants de Qaraqosh, pour voir et écouter le pape, qui a passé cinquante minutes avec eux dans l'église, détruite par l'État islamique puis restaurée, de l'Immaculée-Conception *. Cinquante minutes durant lesquelles a été, enfin, reconnu leur existence par le monde, cinquante minutes durant lesquelles ils se sont fait des souvenirs pour la vie, et à l'issue desquelles ils ont acquis l'espérance de vivre leur foi en paix.

Une semaine avant l'arrivée du Saint-Père, Qaraqosh se préparait avec enthousiasme à lui faire un accueil triomphal. Chaque jour et chaque soir s'enchaînaient à la maison Saint-Paul (vaste bâtiment appartenant à l'Église destiné aux activités religieuses et sociales) les répétitions des spectacles organisés pour l'occasion tandis que les derniers travaux de rénovation étaient menés tambour battant à Al Tahira.



* en arabe *Al Tahira*, pour de plus amples informations sur cette église catholique syriaque, cf. l'article <https://www.corse.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/17/2021/01/CARCAGNO-12-Al-Tahira.pdf>



« Aujourd'hui j'ai vraiment trouvé le bonheur, la joie et la satisfaction, pas en moi mais dans tous les habitants de ma ville, les prêtres sont heureux, les hommes sourient, les jeunes chantent et dansent, les femmes applaudissent et les enfants s'amuse et jouent en toute sécurité, et tout le monde chante parfois et parfois prie... Oui, il semble que les jours précédant le déplacement ont commencé à revenir, et tout cela est dû au Saint-Père qui porte nos aspirations avec lui, sa visite chez nous a tout changé, nous vivons une semaine de bonheur et de joie... Aujourd'hui le temps était ensoleillé et une soirée s'est tenue dans la cour de la maison Saint-Paul. Les jeunes de la plaine de Ninive ont excellé avec des activités, des prières, des hymnes, des chants, des danses... Nous remercions le Seigneur pour les bénédictions qu'il a envoyées sur nous » (Mikhaïl Alqas, 5 mars).



Puis ce fut le grand jour. Des fleurs, des foules d'enfants, des chorales, des drapeaux, des églises pimpantes, des délégations civiles et religieuses nombreuses. Une respiration, un espoir pour toute une communauté qui vécut cette visite comme un rêve.



« J'ai insisté pour que le pape vienne aussi à Qaraqosh : voir des églises détruites c'est bien, mais ici, l'Eglise est vivante ! »

#PapeEnIrak



Dans l'église de l'Immaculée-Conception le pape a fortement encouragé les chrétiens à ne pas se décourager, à pardonner et surtout à reconstruire : *« nous voyons tout autour des signes du pouvoir destructeur de la violence, de la haine et de la guerre. (...) Que de choses ont été détruites ! Et combien doivent être reconstruites. Le terrorisme et la mort n'ont jamais le dernier mot. Le dernier mot appartient à Dieu et à son Fils, vainqueur du péché et de la mort. Même au milieu des dévastations du terrorisme et de la guerre, nous pouvons voir, avec les yeux de la foi, le triomphe de la vie sur la mort. (...) Vous avez devant vous l'exemple de vos pères et de vos mères dans la foi qui ont adoré et loué Dieu en ce lieu. Ils ont persévéré dans une ferme espérance sur leur chemin terrestre, faisant confiance à Dieu qui ne déçoit jamais et qui nous soutient toujours de sa grâce. (...) Cet héritage est votre force ! Étreignez cet héritage ! Le moment est venu de reconstruire et de recommencer, en se confiant à la grâce de Dieu qui guide le destin de tout homme et de tous les peuples. Vous n'êtes pas seuls ! L'Église tout entière vous est proche, par la prière et la charité concrète. (...) Pardon : c'est une parole clé. Le pardon est*

nécessaire pour demeurer dans l'amour, pour demeurer chrétien. La route vers une pleine guérison peut-être encore longue, mais je vous demande, s'il vous plaît, de ne pas vous décourager. La capacité de pardonner est nécessaire et, en même temps, le courage de lutter. Je sais que cela est très difficile. Mais nous croyons que Dieu peut apporter la paix sur cette terre. Nous lui faisons confiance et, avec toutes les personnes de bonne volonté, nous disons "non" au terrorisme et à l'instrumentalisation de la religion. (...) Ne nous laissons pas de prier pour la conversion des cœurs et pour le triomphe d'une culture de la vie, de la réconciliation et de l'amour fraternel, dans le respect des différences, des diverses traditions religieuses. »

Ce voyage, défini par le protocole comme "pastoral" et non comme "visite d'État", fut un défi et au final une réussite. Certes le sort des chrétiens d'Iraq est loin d'être garanti. Les discriminations de toutes sortes les frappent toujours. L'inquiétude subsiste. Et pourtant les communautés se reconstituent petit à petit, avec l'aide de nombreuses associations (Aide à l'Église en Détresse, SOS Chrétiens d'Orient, Fraternité en Irak...) et de nombreux diocèses (Lyon, Padoue, Tolède...)

À l'heure de la reconstruction du pays, le souverain pontife est venu rappeler qu'une telle entreprise ne peut se passer d'un fondement religieux, puisque c'est le rapport à Dieu qui irradie toutes les entreprises culturelles, économiques et politiques. Et que dans ce contexte, l'apport de ce vieux peuple chrétien que constituent les Assyro-Chaldéens est des plus précieux.



Enfants de Qaraqosh accueillant le pape, certaines petites filles en habit traditionnel